

LABORATOIRE  
DE RECHERCHES  
CRÉATIVES

---

1<sup>er</sup> SEMESTRE  
2025

J'ATTENDS  
LE NUMÉRO

---

**73**

J'ATTENDS  
LE NUMÉRO

73



PHOTO  
RUMEYSA CINAR

# J'ATTENDS LE NUMÉRO 1

---

## 2011 • 2025

### Création

Isabelle Souchet et Ivan Leprêtre

### Design

Ivan Leprêtre - [jattendslenumero1.com](http://jattendslenumero1.com)

### Contact

[ivanlepretre@gmail.com](mailto:ivanlepretre@gmail.com)



### Photos 1<sup>re</sup> et 4<sup>e</sup> de couverture

Yera Castelán - karsten Winegeart



### SPÉCIAL FÉLINS

Revue gratuite (interdit à la vente).



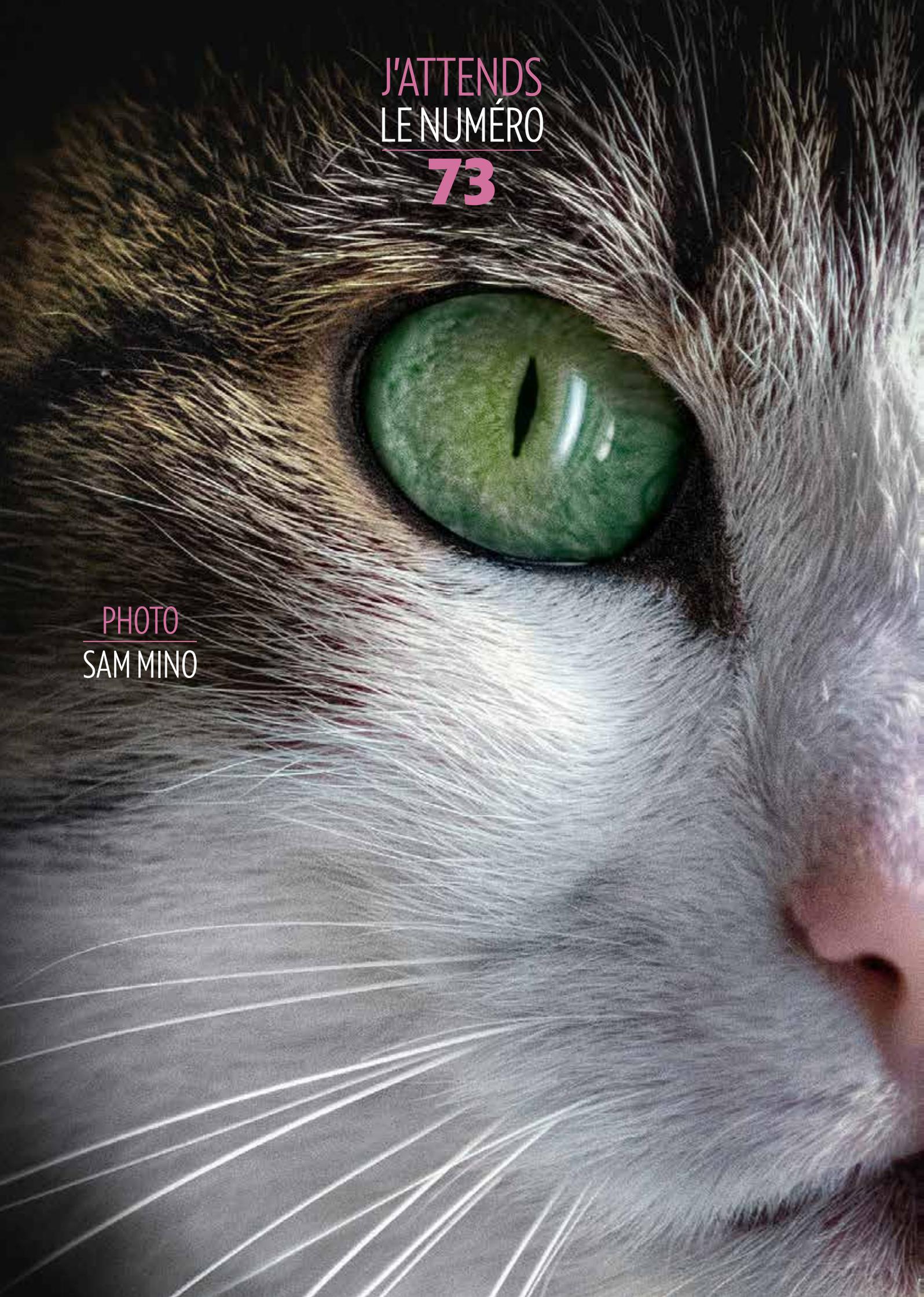
Pictos : Immyheart - Noun Project

LABORATOIRE  
DE RECHERCHES  
CRÉATIVES

---

1<sup>er</sup> SEMESTRE  
2025



A close-up photograph of a cat's face, focusing on its right eye. The eye is a vibrant green color with a vertical slit pupil. The surrounding fur is a mix of brown, tan, and grey tones. The lighting is dramatic, highlighting the texture of the fur and the intensity of the eye.

J'ATTENDS  
LE NUMÉRO  
**73**

PHOTO  
SAM MINO

# SOMMAIRE 73

---

**06**

ALAIN DIOT

Maître de conférence en arts plastiques • [alaindiot2@orange.fr](mailto:alaindiot2@orange.fr)

---

**12**

IVAN LEPRÊTRE

Directeur de Création • [ivanlepretre@gmail.com](mailto:ivanlepretre@gmail.com)  
• [jattendslenero1.com](http://jattendslenero1.com)

---

**16**

ÉLISABETH CHAMONTIN

Journaliste et poète • [blogotobo.blogspot.com](http://blogotobo.blogspot.com)  
• [elisabeth.chamontin@gmail.com](mailto:elisabeth.chamontin@gmail.com)

---

**20**

ISABELLE SOUCHET-LEPRÊTRE

Artiste numérique  
• [isabellesouchetlepretre@gmail.com](mailto:isabellesouchetlepretre@gmail.com)  
• Instagram : [isabelle.souchet](https://www.instagram.com/isabelle.souchet)

---

**22**

BRUNO LAURENT

Accompagnement au changement  
• [bl@questionsrh.com](mailto:bl@questionsrh.com) • [brunolaurentconseil.fr](http://brunolaurentconseil.fr)

---

**28**

NATHALIE RONDEAU

Tisseuse de mots, d'idées, d'émotions et de sens  
• [nrondeau11@videotron.ca](mailto:nrondeau11@videotron.ca)

---

**32**

SÉVERINE THEVENET

La Voyouse • [vivaseve@protonmail.com](mailto:vivaseve@protonmail.com)  
• [lavoyouse.com](http://lavoyouse.com)

---

**44**

JEAN-MICHEL BAUDOIN

Écrivain et musicien  
• [baudoin.jean-michel@wanadoo.fr](mailto:baudoin.jean-michel@wanadoo.fr)  
• [facebook.com/jmbaudoinecrivain](https://www.facebook.com/jmbaudoinecrivain)

---

**48**

GRAPHIC PJD

Directeur Artistique  
• [pascal.dancie@orange.fr](mailto:pascal.dancie@orange.fr)

---

**56**

YVES LECOINTRE

• Érudit • [yves.lecointre@gmail.com](mailto:yves.lecointre@gmail.com)

---

**60**

ÉRIC RABBIN

• Capitaine de vaisseau grammatical  
[devie.celine@neuf.fr](mailto:devie.celine@neuf.fr)

---

**64**

CHRYSTEL ÉGAL

Artiste, écrivaine  
• [chrystel.egal@me.com](mailto:chrystel.egal@me.com) • [c-egal.com](http://c-egal.com)

---

**70**

OLIVIER ISSAURAT

Enseignant • [oissaurat@ac-creteil.fr](mailto:oissaurat@ac-creteil.fr)  
• [olivier.issaurat.free.fr](http://olivier.issaurat.free.fr)

---

**70**

LOGO-RALLYES

Participants : Éric Rabbin, Alain Créhange,  
Laurent Vernaison, Jean-Michel Baudoin,  
Ivan leprêtre

---



## CHAT, PAR EXEMPLE !

Par Alain Diot

Quand le chat n'est pas là, tout le monde dorénavant le sait, les souris dansent, mais tout le monde le sait aussi, quand le minet râle, c'est fatal, les souris canent au fond des cabanes ! Pour autant, maintenant, le chat est devenu, impromptu, à la mode, c'est plus commode. Et sur les réseaux plus ou moins sociaux, c'est plus rigolo, surtout quand le chat rit haut. Mais c'est aussi navrant car, quand l'icône rit, nonobstant, on trouve bien vite tous les chats pitres, même sans titre ! C'est qu'aujourd'hui, surtout entre chats, on vise avant tout la télé à chats qui est devenue, pour le minet, ce trône tant recherché par toutes ces minettes influenceuses pernicieuses, bien loin d'être égales aux gais chats de là-bas, même quand le chat pond en miaulant au pays du soleil levant. D'ailleurs, le chat se mouche à la louche quand les chiens que sa moue raille lui jappent au nez. Il s'amuserait volontiers à les saquer ! C'est en fait ainsi, qu'au pied du Fuji, le chat s'y mit sans souci et fit marcher les chiens, pourtant ni bons

ni mauvais, à la baguette, ces pauvres bêtes, surtout quand elles ont trop bu d'eau !

Et quand le chat rend derechef son dernier soupir de petit chef, même si le chat s'en fiche, ça biche chez les britishs, et le chat qui expire provoque le délire. Mais il arrive que le chat cale, c'est normal, si le chat vire sa cuti. Et s'il arrive que le chat loupe son coup, que le chat rogne, n'oublions pas que le chat sait croiser ses idées et, quand ça lui sourit, que le chat touille dans sa gamelle fidèle ce qui grouille dans les greniers rebelles. Et nous savons que quand le chat rit, varie l'esprit des souris qui entament aussitôt les plus beaux des fandangos. Et il n'y aura pas, avec le chat, maille à partir, tout comme quand le chat tond sa pelouse, seul ou à douze, à midi ou à minuit, que le chat braque sa tondeuse à gazon le long des buissons.

Parfois, aussi, le chat lit, langoureusement allongé sur sa natte à chat, à moins que le chat linge ses petits chatons qui font des ronds et des ronds

J'ATTENDS  
LE NUMÉRO  
**73**

PHOTO  
JAE PARK



## CHAT, PAR EXEMPLE !

Par Alain Diot

et des ronrons à tirelarigot surtout si l'on réveille ces petits chats tôt, évidemment, c'est exprès, dès potron-minet. Mais qu'est-ce que les souris gaulent quand le chat part d'heure en heure ou quand le chat se mouche du coude devant leurs prétentions : « Hé, j'ai Monique ! » déclarent-elles sans vergogne même si le chat s'en cogne. Mais le chat leur échappe parce que le chat, ça court, même si ça court bêtement, normal pour un animal. Parfois, il est vrai, ça cabosse quand le chat mêle tout quand il bosse. Et quand les minets à peau lisse se glissent dans vos affaires, ou quand les chats huent votre mère, il ne faut pas les laisser faire entre chats !

Evidemment, avec le chat laid, voire même avec le chat lent, et notamment quand le chat sent et qu'il arrive que le chat rue, dans les près ou dans les rues, quand aussi le chat t'y ment, tu ne peux plus croire que le chat c'est

Rio, quand tu vois que le chat pèle dans les ruelles et que tu ne sais plus si, quand le minet sauta, c'était un pas chat, voire même un rat chat ! C'est pourquoi il faut être prudent lorsqu'on écoute un chat relatant ses aventures, quand on voit ce chat, pelure sur le bras, tenter de nous bourrer le mou, surtout si le dit mou tarde ! C'est qu'il y a des chats teignes qui règnent même chez les muses à règne, mais aussi des chats teints qu'on pourrait prendre pour des mâtins, voire des chats pleins, le melon sur la tête et la canne à la main ! Mais attention, il arrive bien souvent que tel chat leurre, même les meilleurs des chats, sœurs, et surtout pas pour notre bonheur !

Alors, finalement, du chat foin, à moins qu'il soit tout doux, comme un vrai chat bichou ! Faut-il donc laisser les chats las là ?

*Alain (c'est minet) DIOT. Avril 2025.*

J'ATTENDS  
LE NUMÉRO  
**73**

*« C'est qu'aujourd'hui,  
surtout entre chats,  
on vise avant tout  
la télé à chats... »*



PHOTO  
ALICJA GANCARZ



## QUI L'EUT CRU ?

Par Alain Diot

**O**n aura tout eu ! Le mac rond nous rend fou en semant partout des premiers ministres, plus ou moins tristes ou sinistres, mais qui ne persistent guère, à peine assis sur leurs derrières dans les ministères austères ! Sorti de son douar havrais, on a eu Edouard, le vrai, le roublard pas tout frais, qui nous a pris pour des pipes, le Philippe ! Mais chef du gouvernement, ça ne dure pas longtemps et notre Doudou a fini, tout mou, le normand, par retourner chez sa maman. Vu le contexte, notre penseur en chef nous a filé Castex, l'occitan, le costaud du cortex excitant, le jeannot du midi, qui pleure ou qui rit, mais pas net avec ses lunettes. Mais ces beaux mâles qui cavalent, plus trop alphas mais plutôt bêtas, finissent par fatiguer, dans les rues, sur les quais, parce que les bonnes gens, maintenant, aiment bien changer d'idées n'importe quand, n'importe comment. Elizabeth, pas trop replète, n'a pas dépassé les bornes, mais s'est tapé, pas qu'une fois, de beaux quarante-neuf/trois. Elle n'a

pas pu compter sur ses doigts en se faisant maltraitée par les futurs retraités qui veulent partir avant d'avoir commencé. Et c'était fatal, on a eu Gaby, tout petit tout joli l'Attal, plus ou moins normal, qui, après l'Education Nationale où il n'a pas eu le temps de faire le bac annal, s'est retrouvé, obscène, sur le devant de la scène ! Mais il s'est pris le vent mauvais dans les har nais et il a dû renoncer, c'était forcé, quand Emmanuel a lâché ses bretelles et baisser son pantalon pour nous offrir la dissolution ! Là, on a eu Barnier qu'on a fini par renier, le pauvre Michou de Savoie qui n'a pas suivi sa voie, et qui s'est pris dans la figure les motions de censure, avant qu'il ait eu le temps de prononcer quelques murmures ! Ah ! La vie est dure ! Et puis le voici, le vilou, voilà notre Bayrou, le maire de Pau avec plus d'une paire de mots, le député de l'éternité, qui rentre le ventre pour bien rester au centre, même si on ne sait pas au centre de quoi, comme diraient nos amis belges, une fois ! À Bétharram, il rame, avec Retailleau,

# J'ATTENDS LE NUMÉRO 73

il bataille haut, à Mayotte, il tricotte, à Matignon, il prend des gnons, même s'il peut s'exclamer, satisfait : « Ça y est, je l'ai, le budget ! » Et puis il y a l'autre marteau, qui sort de Mar a Lago pour faire le beau et que voilà revenu, lui qu'on croyait perdu. Toujours aussi pervers, le pépère, en été comme en hiver, à enquiquiner le monde entier, rien que pour se marrer et se prendre pour un cadon qu'on adore, lui qu'on abhorre, à se mettre en vitrine avec Poutine, comme si ce n'était que la routine, à vendre, amène, l'Ukraine à la petite semaine, pendant qu'Elon trombone ses airs de mirliton, tonton, à fond les ballons. Ah ! Les américains sont de moins en moins sains ! Ils seraient même malsains, les vilains, à se prendre pour les rois du Monde alors qu'ils ne sont que les plus immondes. Et toutes ces enflures nous la jouent à la dictature, de Moscou où ça secoue à Istamboul ou ça déboule, en

Birmanie où ça survit, sans oublier la Syrie ou l'Algérie où c'est tout pourri, et tous ceux qu'on oublie parce qu'il n'y a plus de place ici pour tous ces régimes salaces qui nous agacent, hélas ! Mais voilà-t'il pas que la Marine vient nous souffler dans les narines parce qu'on lui a donné la fessée ! Bon, si on peut plus détourner du pognon, y'a de quoi être ronchon, non ? Demandez à Sarkozy qui, lui aussi, trouve qu'on n'est pas gentil avec lui. Et vous, est-ce que ça vous gêne ? Est-ce que ça vous fait de la peine ? Et voilà que même le pape François, ce vieux lascar, nous fout sa tiare au rencard !

Si au moins, dans notre coin, on pouvait garder la sérénité, et ne plus se laisser berner, si possible même à perpétuité, par tous ces enfoirés ! Allez ! Buvons un p'tit coup à notre santé !

*Alain (pacté) DIOT. Avril 2025.*



# IVAN LEPRÊTRE



moo chat  
Steampunk

Image générée par Adobe Firefly



J'ATTENDS  
LE NUMÉRO  
**73**



moo chat   
 Steampunk

Image générée par Adobe Firefly

# IVAN LEPRÊTRE



MOO chat  
STEAMPUNK

Image générée par Adobe Firefly

J'ATTENDS  
LE NUMÉRO  
**73**



mod chat   
 Steampunk

Image générée par Adobe Firefly

# ÉLISABETH CHAMONTIN

## NOM D'UN CHAT !

Sans leurs noms de baptême, qui se souviendrait encore de nos chats ?

La première chatte dont je me souviens avait pour nom **Minouche**, ce qui témoigne d'une rare originalité onomastique. Elle occupait les lieux avant notre arrivée dans cette maison du Chesnay, qu'elle avait pour mission de débarrasser des souris. Vite adoptée par notre tribu, elle eut la bonne idée d'accoucher, dans le berceau de la petite sœur, de six petits chats et demi (le dernier étant un peu raté). Mon père les baptisa les **Miasmes**. À l'époque on ne s'embarassait pas de sentiments inutiles et la propriétaire, qui était médecin, nous fournit le carton, le coton hydrophile et l'éther nécessaire à leur extermination. Nous gardâmes le plus beau, un mâle qui fut logiquement appelé **Résidu**. **Résidu Miasme**, aussitôt pubère, s'empressa d'engrosser sa mère. Les mêmes causes produisant les mêmes effets, nous héritâmes, après sélection drastique, d'un magnifique chaton mâle au pelage d'un roux si pâle qu'il semblait rose. Il répondait au nom de **Wladimir**. Mon père fut muté à Cherbourg et Wladimir, un peu trop vite sevré, nous

y accompagna et prit l'habitude de dormir dans mon lit. Chaque matin, à 7 h moins une, juste avant que retentît la sirène de l'arsenal et que le clairon du *Dépôt* mitoyen entonnât le *salut au drapeau* pour le lever des couleurs, Wladimir me réveillait par un miaulement dans l'oreille et quelques coups de langue. Mon pyjama, qu'il avait tété toute la nuit, était trempé. Il était clair qu'il me prenait pour sa mère. Après le café au lait j'attrapais mon cartable et partais à l'école, mon chat rose sur les talons, et quand je revenais, il m'attendait à cinquante mètres de la porte de l'arsenal et m'ouvrait le chemin jusqu'à la caserne. Les jours de marché, le boucher donnait à ma mère un paquet de mou de veau pour **Wladimir** qui s'en régala, comme tous les chats de cette époque sans croquettes ni boîtes de pâtée. Il ne fallut pas longtemps, en conséquence, pour qu'il fût affectueusement rebaptisé **Wladumou**. Hélas, nous dûmes bientôt redéménager, c'est la dure loi des militaires, et le jour du départ, **Wladumou** n'était pas dans la voiture.



J'ATTENDS  
LE NUMÉRO  
**73**



PHOTO  
BOGDAN FARCA



# ÉLISABETH CHAMONTIN

Ma mère m'enroba la chose en prétendant que les chats étaient plus attachés aux lieux qu'aux gens et je ne sais quelles autres sornettes, mais je n'étais pas dupe et pleurai beaucoup la perte de mon **Wladumou**. La tortue qui nous tint compagnie à Grenoble ne lui arrivait pas à la cheville, si je puis dire.

Un énième déménagement nous ayant conduits à Aix-en-Provence, ma mère avait craqué pour une petite teckelle nommée Charlotte, dont l'incontinence urinaire, les aboiements et l'agressivité provoquèrent bientôt une pétition des voisins à son encontre, et sa répudiation par don à un quidam campagnard. C'est ainsi que Prokofiev entra en scène. De l'avis de tous, c'était le chat le plus intelligent qu'on eût jamais rencontré. Je veux bien le croire, mais je n'eus pas l'occasion de profiter longtemps de cette intelligence, ayant quitté le domicile parental pour des études lointaines. J'appris plus tard sa maladie, puis son agonie et sa mort tragique entre les bras de ma mère qui ne s'en remettait pas et jurait que plus jamais, jamais, elle n'aurait de chat. Mais il ne faut jamais dire fontaine, etc., et quand mes parents se retrouvèrent à Compiègne

dans une vaste maison avec jardin, ce n'est pas un chat qu'ils adoptèrent, mais quatre. Ma mère, musicienne, leur donna les prénoms des membres du trio Cortot-Thibault-Casals augmenté de celui de la pianiste Marguerite Long qui jouait avec eux en quatuor. C'est ainsi qu'**Alfred, Jacques, Pablo** et **Marguerite** prirent possession des lieux qu'ils imprégnèrent de leur odeur, une odeur ammoniacale insupportable que mes parents prétendaient ne pas remarquer. Au quatuor fut par la suite ajoutée une partie de sa progéniture, dont **Epeda**, qui semblait montée sur ressorts, et **Zorra** la noire, chatte masquée d'abord prise pour un mâle appelé Zorro.

**Alfred, Jacques**, puis **Pablo** disparurent assez vite, Mais la belle **Marguerite**, noire et blanche comme les touches du piano, demeura longtemps. Elle trônait sur le lit de mes parents recouvert d'un couvre lit à poils longs imitant la fourrure. Tous les matins, quand ma mère faisait son lit, elle brossait les poils du couvre lit et **Marguerite**, pour qui c'était devenu un rituel, faisait semblant de se trouver par hasard sur le trajet de la brosse pour en profiter et se faire gratouiller le dos et le ventre, avec des mines extatiques.

J'ATTENDS  
LE NUMÉRO  
**73**



PHOTO  
VICTORIA  
NAUMENKO

ISABELLE  
SOUCHET

# COMMENT CHAT VA ?

56 cartes Questions pour amorcer le dialogue avec l'enfant



## Pour qui ?

Les professionnels de l'enfance : psychologues, enseignants, éducateurs, thérapeutes, coachs, moniteurs, parents et enfants...

## Pourquoi et quels bénéfices ?

Ce jeu a été créé pour donner aux enfants la possibilité d'exprimer leurs préoccupations quand ils ont justement du mal à le faire. Trouver les mots pour dire ce que l'on refoule au plus profond de soi est parfois difficile, voire impossible pour certains enfants. En utilisant le côté ludique d'un jeu de cartes, on désamorce une partie des tensions

et des blocages, tout en donnant à l'enfant la possibilité de trouver la carte ayant le chat qui a le même problème que lui.

**Trouve le petit chat qui a le même problème que toi ?** Pourrait être la proposition offerte à l'enfant en lui désignant ce jeu. Dès qu'il ou elle l'aura trouvée, cette carte ou ce chat agira comme un allié rassurant lui permettant d'entamer un dialogue fructueux avec l'adulte.

*Nous remercions Manuel De Sousa pour la confiance qu'il nous a accordé.*

Disponible sur [www.souriezvousjouez.com](http://www.souriezvousjouez.com)

# COMMENT CHAT VA ?

56 cartes Questions pour amorcer le dialogue avec l'enfant

Je  
voudrais  
être déjà  
grand !



J'oublie  
tout ce  
que j'ai  
appris !



Je n'aime  
pas le  
nouveau  
compagnon  
de maman !



Je ne  
trouve  
pas mon  
problème !



Comment  
chat va depuis  
la dernière fois ?

Bien !



- 1 • Pour faire ce que j'ai envie
- 2 • Pour me débrouiller tout-e seule
- 3 • Pour ne plus me faire disputer
- 4 • Pour partir loin d'ici
- 5 • Pour une autre raison

BRUNO  
LAURENT



PHOTO  
STEFFI PEREIRA



# Z'AVEZ PAS VU MON CHAT ?

Partie 1 • Quelque part dans la belle ville d'Obernai, Alsace

**Ti** et Rex, des frangins patibulaires, scrutent les camping-cars garés en rang d'oignons sur le parking des remparts.

- Bon sang, mais qu'est-ce qui t'a pris d'ouvrir la porte de la bagnole ! S'insurge Ti.
- Il s'est certainement planqué pas loin.

Ils remontent l'enfilade de véhicules. Arrivés à la hauteur d'un WV Bus, ils ont un mouvement de recul quand l'animal bondit devant eux. Une course-poursuite s'ensuit. Le fauve est déjà loin.

- On n'a pas le choix, on va demander autour de nous si quelqu'un l'a aperçu. Fais ton plus beau sourire Rex ! On se retrouve ici dans une heure.

L'un s'en va dans la rue du Marché pendant que le second fait le tour des remparts.

- Oui monsieur, j'ai vu un genre de gros matou aller en direction de la mairie, répond un passant à Rex.

Pressé de mettre la main dessus, il remonte le flux imposant de quidams dans la rue piétonne et arrive sur la

place du marché. Des tables et des bancs y sont dressés. C'est rempli de monde. Sur la piste, on danse en costume traditionnel et sur une musique folklorique jouée par l'orchestre. Rex le voit qui se faufile entre les jambes de touristes imperturbables. Tant bien que mal, le traqueur se fraye un chemin, quand une des danseuses, coiffée de sa Schlupfkappe noire, l'attrape par la main pour une valse. Il la bouscule et le public réagit avec des «ohohohoh» de stupeur.

Pendant ce temps, plus loin sur le rempart Maréchal Joffre, une femme à l'allure énergique promène son teckel en tirant fortement sur la laisse. Le clebs veut se délester d'une crotte. Ti en profite pour aborder la maîtresse.

- Bonjour madame, dit-il en s'efforçant d'être le plus poli possible.

Le roquet a les babines retroussées et ses aboiements couvrent sa voix devenue inaudible.

- NON, ON N'ABOIE PAS ! hurle la femme. Que voulez-vous savoir, monsieur ?

# BRUNO LAURENT

- Je suis à la recherche d'un chat.
- Oh là, si votre animal est passé là, j'espère qu'il est encore en vie.
- Pourquoi? S'inquiète Ti.
- Quelqu'un a mis du poison foudroyant dans le quartier, à base de produits phytosanitaires destinés à l'agriculture, d'après les analyses du vétérinaire. On a perdu le nôtre la semaine dernière. Un beau matou blanc. Adorable.
- Le mien est grand, il ressemble à s'y méprendre à un Serval.
- Connais pas. Toutefois, j'ai vu un chat tacheté, haut sur pattes.
- C'est Tiyi!
- Il a filé par là.

Ti appelle son frère qui ne répond pas. Rex est occupé à aborder une dame âgée qui se déplace avec son déambulateur.

- Bonjour madame, je suis à la recherche de mon chat.
- J'aime pas les chats.
- Certes, il est grand et...
- Y en a trop dans le quartier ! Y en a même qui leur donne à bouffer dans la rue. C'est honteux! C'est de la vermine comme les pigeons! Faut les empoisonner!
- Heu, oui, mais le mien est particulier et...

- J'voudrais un de trop !
- Rex perd patience.
- Bon ! Tu l'as vu ou non ?
  - Qui vous permet de me tutoyer ?
- Pour qui vous prenez-vous ?

Il lui tire brutalement son youpala des mains, mais l'ancienne, encore vive, saisit sa canne suspendue à une poignée de l'engin. C'est à ce moment-là que le téléphone sonne. C'est Ti. Il a personnalisé la sonnerie avec « The Godfather Waltz » de Nino Rota.

- Got verdammi noch e mol ! Tu vas goûter de mon stock, voyou !

Ainsi, elle joint le geste à la parole et le frappe vigoureusement pendant que le générique musical du « Parrain » continue sur sa lancée. Des témoins de la scène arrivent en renfort de la vieille en furie. Rex prend ses jambes à son cou. Il s'arrête devant l'église pour reprendre son souffle. Il crache ses poumons. S'allume une tige et refuse de rappeler Ti avant d'avoir une bonne nouvelle à lui annoncer.

Rue de la Victoire, il aborde un homme affublé d'une casquette Ricard, le genre récupéré d'un passage d'une caravane publicitaire. L'individu est engoncé dans un jogging qui met en valeur le ventre arrondi par les années de bière-canapé-télé. Un gros cigare

# J'ATTENDS LE NUMÉRO 73

éteint pendouille au bout des lèvres. Le sportif du dimanche avance péniblement en tirant son chariot de course aux roues usées comme lui. Rex se racle la gorge et prend un ton aimable.

– Bonjour monsieur, j'ai juste une question à vous poser.

L'ancien poursuit sa marche comme si de rien n'était.

– C'est pour une question ! répète Rex plus fort.

– Pas le temps !

– Cela ne prendra qu'une minute!

– Si c'est pour un sondage, je refuse, lui répond-il sans s'arrêter.

– Non, mon brave – il avait entendu cette formule dans un vieux film avec Jean Gabin – c'est que je cherche mon chat.

– Arrête de crier ! Suis pas sourd !

– Il est grand et moucheté. On croirait, heu... on croirait...

– Un gros chat, coupe le fumeur de Havane qui poursuit son chemin imperturbable.

Rex en a assez de poser des questions à ce fossile. Il a envie de lui mettre son poing dans la figure pour lui apprendre les bonnes manières. Il se ravise quand la sonnerie du téléphone remet sa valse lente.

– Qu'est-ce que tu fiches, crétin ! J'ai du neuf ! Rapplique-toi ! Hurle Ti.

Le duo se retrouve à la voiture et après une brève dispute, repart en trombe à la poursuite de Tiyi.

## Partie 2 • Quelque part au mont Sainte-Odile, Alsace

Leur course-poursuite les amène au mont Sainte-Odile. Les compères se séparent de nouveau, bien résolus à mettre la main sur cette saleté.

Rex s'approche d'une famille.

– Bonjour, vous n'auriez pas vu un gros chat par hasard ?

– Hallo, wir verstehen kein Französisch.

Rex essaye le langage des mains et

imite le ronronnement pour se faire comprendre.

– Vous cherchez chat ?

– Ya ! Ya ! Il est... wo ?

L'enfant montre le greffier du doigt qui vadrouille sur la toiture de l'édifice.

Rex appelle aussitôt Ti.

– Oui frangin ?

– Il est là !

– Attrape-le !

# BRUNO LAURENT

- C'est qu'il est sur la tourelle de la statue de Sainte-Odile.
- Il va finir par descendre. Il faut discrètement la choper.
- Côté discret, c'est raté. Ça filme de partout ! Une vraie star. Elle va faire le tour des réseaux sociaux !

En deux bonds, elle disparaît de la vue des photographes. Le menton en l'air à scruter les toits, Rex bouscule des passants quand Ti arrive à sa rencontre.

- Imbécile, arrête de regarder bêtement en l'air ! Je l'ai vu repartir par ici ! Elle me fait tourner en bourrique !

Après une courte dispute, ils empruntent les marches pentues vers la fontaine en contrebas.

Le quotidien les DNA titrera le lendemain : "Quelle est cette mystérieuse bête du massif du Mont Sainte-Odile ?" À l'appui, une photo trouble de l'animal tirée d'une vidéo prise par un promeneur avec son téléphone et un article dans lequel des spécialistes expriment leur désaccord sur l'origine de la bête\*.

\* Article véridique.

## Partie 3 • Quelque part dans une planque

**M**iaou ! J'ai semé ces deux brutes qui ont eu le culot de me voler. Ils sont à mes trousses parce que je vaux très cher. Ils veulent me faire passer pour un Serval et me vendre à une vieille dame huppée. Ridicule. Suis pas fait pour les vieilles peaux.

Je suis un **Savannah**. Mes ancêtres sont le fruit d'un croisement entre un matou domestique et un Serval. La détention du Serval est interdite, mais il y a toujours des imbé...des humains pour en avoir en toute illégalité. Les trafiquants profitent de la confusion des deux

espèces pour faire leur business. C'est le cas de mes poursuivants. Miaou.

Ah, j'allais oublier, je me nomme Tiyi. Je suis une femelle imposante avec mes 10 kg de muscles et mes 45 cm de taille. Il me faut beaucoup d'espace. Je fais partie des plus gros chats du monde. Avec moi pas de croquettes ! Que de la viande. Et j'adore l'eau, vous n'imaginez même pas !

Je vous montre mon blase avec celle de ma servante... Heu, de ma maîtresse, de mon humaine, quoi.

**Miaou.**

J'ATTENDS  
LE NUMÉRO  
**73**



Tiyi et son humaine.  
*Image librement autosourcée sur la toile.*

NATHALIE  
RONDEAU



ILLUSTRATION  
ADOBE-FIREFLY

## LE CHAT

Cette petite bête mystérieuse me fascine. Cet animal incite à un retour sur soi, à décanter. À l'observation de son flegme, j'y vois une exhortation à simplifier nos vies trop pleines et trop agitées, à revenir à l'essentiel. Regarder un chat, c'est se mettre à l'écoute de ce qui se passe en nous et autour de nous. Pas d'excès de zèle, une simple leçon de vie. Équilibrer ses impulsions, réduire le nombre de ses engagements et profiter simplement de la vie.

Qu'il soit de race fière ou simplement de gouttière, il sait se faire aimer. Affectueux ou indépendant, il choisira d'ailleurs son maître ou serviteur dans la sympathie des âmes pour combler ses petits caprices et s'en faire un compagnon dévoué pour ses rituels familiers. Promesse d'alliance et d'affection pure. Du bonheur, de la joie en résulteront, et ce, pour de nombreuses années.

Un chat se faufile silencieusement dans la pièce, ses yeux brillants scru-

tant chaque recoin. Je le vois magnifique et princier. Il a un pelage doux et soyeux, aux nuances de gris clair et de blanc, qui semble presque scintiller sous la lumière tamisée. Il s'approche du canapé, où un rayon de soleil filtre à travers la fenêtre, réchauffant doucement la pièce. Le chat s'étend, se roule en boule, savourant ce moment de tranquillité. Il sait alors renoncer aux dépenses énergétiques superflues. Ses pattes repliées sous lui, il ferme lentement les yeux, s'endormant dans une paix totale et un confiant abandon, auprès des propriétaires des lieux.

Mais soudain, un bruit dans le coin de la pièce attire son attention. Ses oreilles se redressent, et en un instant, il est sur ses quatre pattes, tendu, prêt à bondir. C'est un simple bruit de papier qui se froisse, mais pour lui, c'est un appel à l'aventure. Il s'approche prudemment, ses griffes effleurant le sol, ses mouvements aussi légers que l'air. Lorsqu'il atteint son but, il se baisse et

# NATHALIE RONDEAU

commence à jouer avec le papier, ses petites pattes tapotant, le faisant rouler sous ses mouvements agiles. S'il est plus vieux, il ne s'en amusera pas cependant pour si peu.

Avec ses minauderies, ses habitudes enjouées, ses ruses, ses mauvais coups qu'on lui pardonne sitôt le museau levé, cette petite créature vivante insuffle une énergie unique à nos journées. Une interdépendance ponctuée par ses besoins de liberté, de nourriture, d'attachement, de jeu et de sécurité. Un rappel aussi à ne pas s'oublier.

Le chat est un souverain maître de la détente, mais aussi un véritable chasseur dans l'âme. C'est un équilibre parfait entre calme et énergie, entre curiosité et réflexion. Lorsque la nuit tombe, il trouve un endroit confortable pour s'endormir à nouveau. Ses ronronnements résonnent doucement dans la pièce, une mélodie rassurante, une promesse de douceur et de sérénité. Au matin, comme chaque jour, il reprendra son exploration du monde, à sa manière, majestueuse et empreinte de mystère.

*Nathalie Rondeau - 2025 04 16*



J'ATTENDS  
LE NUMÉRO  
**73**



ILLUSTRATION  
ADOBE-FIREFLY

SÉVERINE  
THEVENET



J'ATTENDS  
LE NUMÉRO  
**73**

# CHAT FAIT RIEN !

Voici quelques images de la maquette de l'album **Chat fait rien** sorti il y a deux ans aux éditions **Un chat la nuit**.

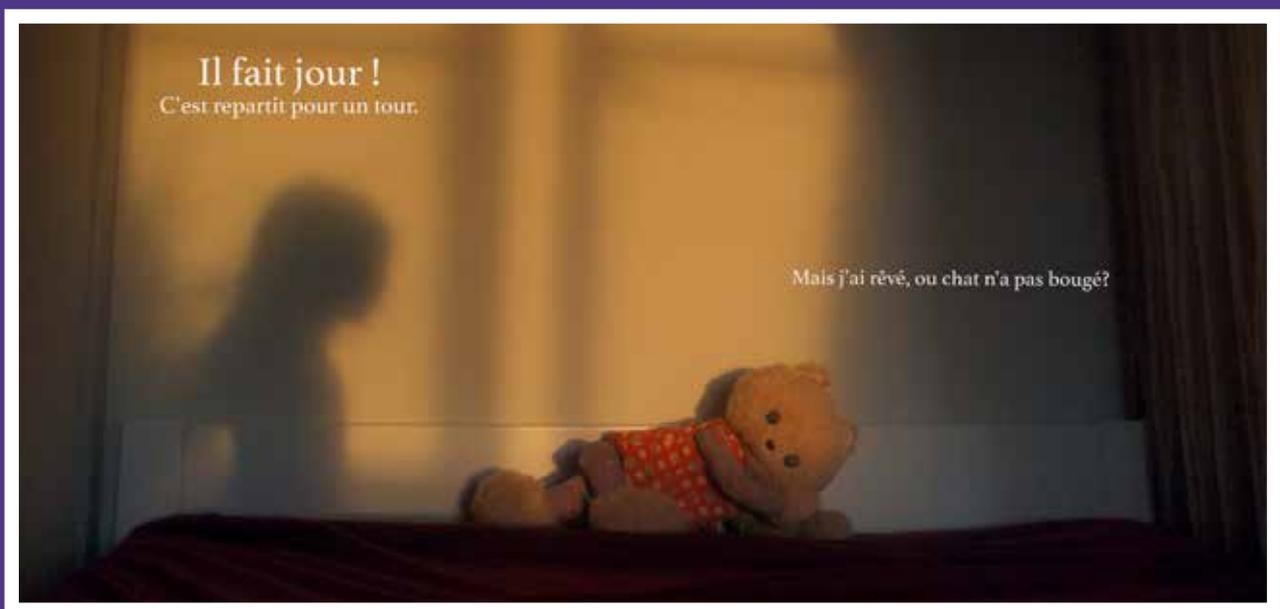
Ce sont les pages d'essais.

Si vous souhaitez vous procurer l'album, vous pouvez le commander dans une librairie sous le nom **Chat fait rien** de Séverine thevenet aux éditions **Un chat la nuit**

ou contacter l'éditeur par mail : [contact@unchatlanuit.fr](mailto:contact@unchatlanuit.fr)

ou me contacter : [vivaseve@protonmail.com](mailto:vivaseve@protonmail.com)

**Chat va ?**



# SÉVERINE THEVENET

Boire, déguster, avaler

Vite vite!!



8h

Pas le temps de terminer ce délicieux bol de chocolat

J'ATTENDS  
LE NUMÉRO  
**73**

Chat fait rien!!!



Chat le finira...

# SÉVERINE THEVENET



J'ATTENDS  
LE NUMÉRO  
**73**

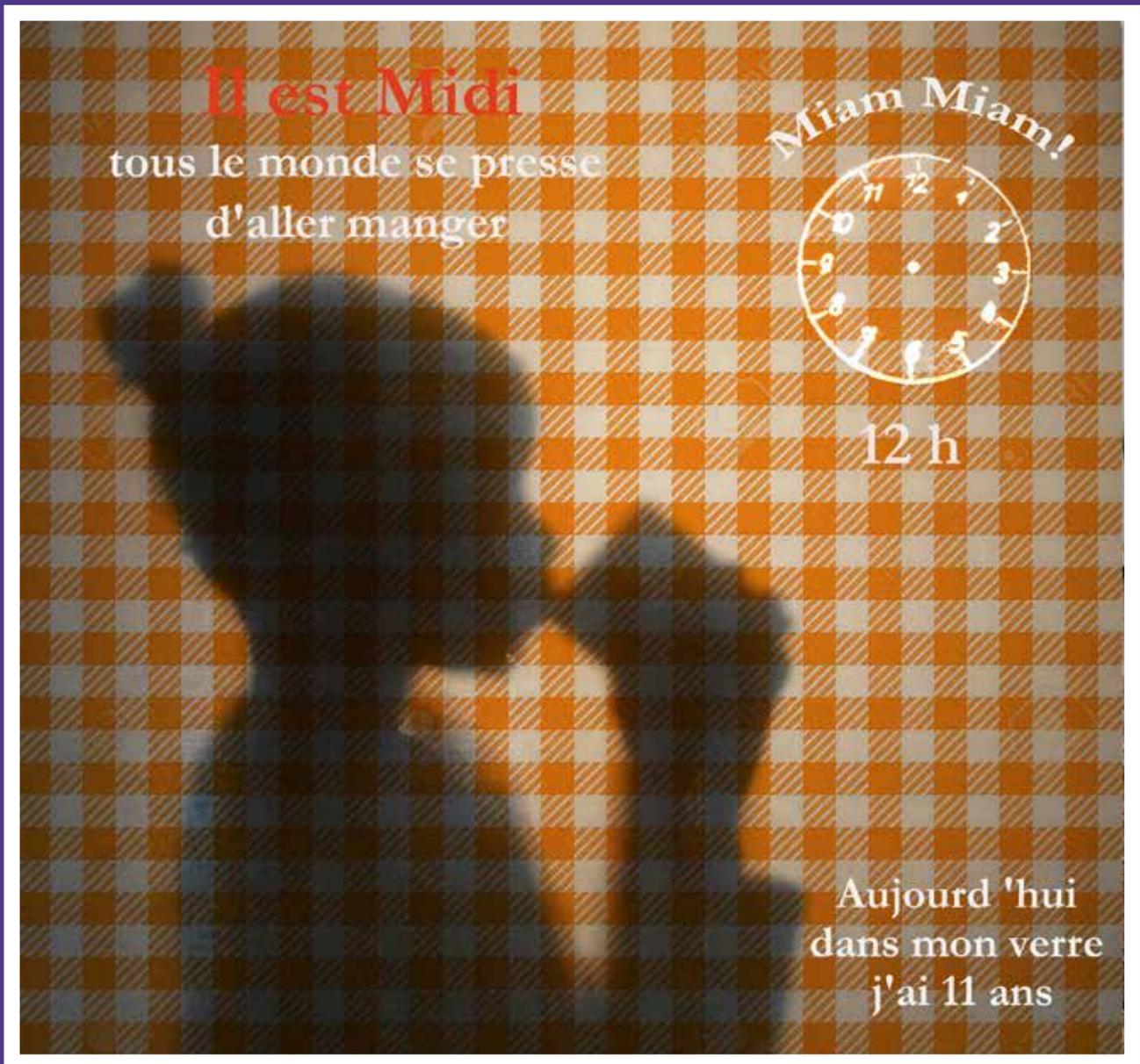
Chat ne compte pas...

À part peut-être

quelques moutons

par ci, par là.

# SÉVERINE THEVENET



J'ATTENDS  
LE NUMÉRO  
**73**



SÉVERINE  
THEVENET

## Nager, jouer, s'éclabousser

Cet après-midi, il y a piscine



Maintenant je sais nager

J'ATTENDS  
LE NUMÉRO  
**73**



## Bailler, se blottir, se reposer

Une histoire, un gros calin et au dodo

*Quelle journée!*



20h



J'ATTENDS  
LE NUMÉRO  
**73**

Mais ou chat va?



JEAN-MICHEL  
BAUDOIN

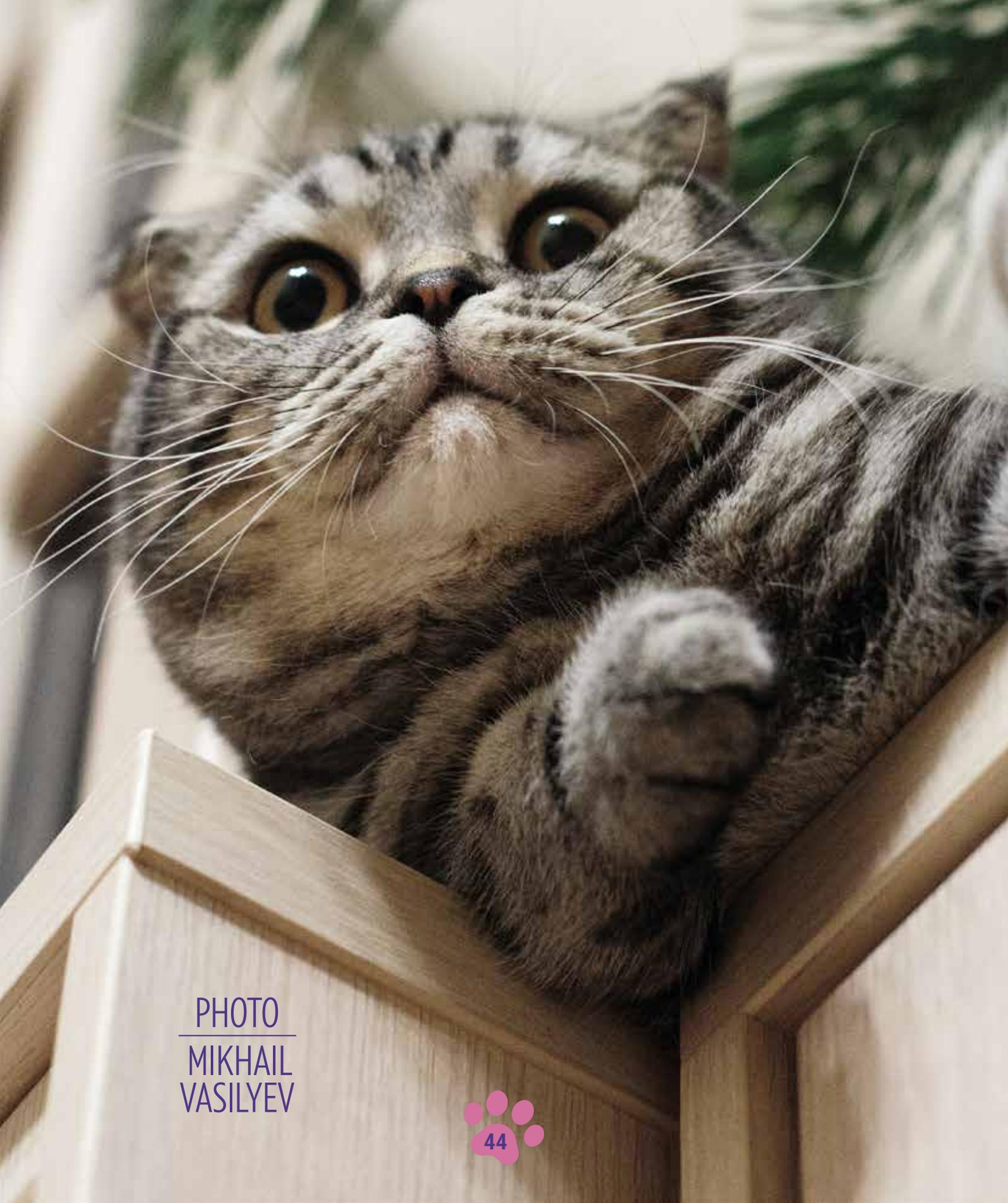


PHOTO  
MIKHAIL  
VASILYEV

## CHANGEMENT DE PROGRAMME

**B**onjour, je m'appelle Tatiana, je suis une chatte tigrée noir et feu de quatre ans, j'habite une maison à la campagne en bordure d'une forêt, j'héberge deux humains, un mâle et une femelle qui dorment dans la même tanière. Pour moi, c'est l'idéal. En échange de l'hébergement, mes deux humains me nourrissent, croquettes, pâtée, lait et eau à volonté. Je peux sortir me promener dans mon domaine quand je veux, et en un peu de marche, j'ai un immense terrain de jeu à ma disposition. On ne peut rêver mieux.

Ce matin, je ne suis pas contente. J'ai fait le tour de mes gamelles. Elles sont toutes vides. Je n'ai rien à manger. Je suis étonnée. Qu'est-ce qui se passe ? Et où sont-ils ? Elle et ses pieds qui font du bruit. Lui et son horrible odeur de feu. D'ordinaire, il y en a au moins un dans la cuisine à préparer leur espèce de jus noir qui sent si fort, comment peuvent-ils boire cette horreur.

Bon. Ils ne sont pas là. Ils sont ailleurs.

Ils sont sortis. Ils sont montés dans une de ces horribles boîtes bruyantes et puantes qui courent bien plus vite qu'un lapin de garenne. Hé ben, moi, pareil, je fais ma toilette et je sors, tranquille et silencieuse sur mes coussinets. Et ils ont intérêt à être là quand je rentrerai. Sinon, je fais plein de bêtises, comme faire tomber les choses affreuses qui sont sur la cheminée, ou déchirer les papiers en petits morceaux, je sais qu'ils détestent !

---

Re - Bonjour, c'est encore moi, Tatiana. Bon hé ben, ça ne va pas. Ils sont rentrés. Ils ont fait tout de travers. Rien comme d'habitude. Ils ont pris ma gamelle. Au lieu de la remplir de croquettes, ils l'ont posée sur la table. Elle, elle a ouvert son panier - celui que j'aime bien visiter quand elle vient de dehors, renifler les choses nouvelles, elle déteste, elle me chasse - elle a pris dans son panier une chose carrée avec

# JEAN-MICHEL BAUDOIN

une grosse ficelle plate autour. Elle m'a prise dans ses bras et m'a posée sur la table devant la chose. Moi, j'étais étonnée. Et, attendez la suite.

---

Je suis devant la chose et je me méfie. Je tourne autour. Je renifle, l'odeur est bizarre, je ne la relie à rien de connu. Et cette grosse ficelle, avec un bout qui dépasse, elle m'énerve. Je donne un coup de patte, un deuxième. J'aurais dû m'en douter, ça les fait rire. Pourtant, c'est pas drôle. Lui, il rit très fort, en ouvrant grand sa gueule. Il ne se rend pas compte. Le bruit qu'il fait, avec sa gueule. Hop ! Je chope la ficelle, je tire, je tire, elle se défait, elle se déroule, je saute de la table avec la ficelle accrochée à mes griffes, sous la table, je tue la ficelle, je l'égorge, elle se débat, je la laboure avec les griffes de mes pattes arrière, elle est morte, je la laisse.

Mais zut ! Il me repose sur la table. Tiens ? La chose a perdu sa peau de papier. Chouette, une boîte ! J'adore les boîtes, j'adore me mettre dedans. Celle-là, elle s'ouvre facile. Ah zut ! Y a déjà quelque chose à l'intérieur.

Je l'attrape avec mes griffes, je la fais sauter en l'air. Ils se mettent à rire, ils sont heureux. La chose ressemble à une souris. C'est pas une souris, je sais comment ça crie une souris, là, ça ne crie pas, ça fait un petit bruit aigu très désagréable, je vais tuer la chose, qu'elle se tienne tranquille.

Mais il se passe quelque chose d'idiot. Pendant que je tue la fausse souris, ils sortent du salon. Puis ils reviennent avec ma gamelle pleine de croquettes – enfin ! – sauf qu'au milieu, il y a quatre bâtons de feu allumés. Et ils crient – ils appellent ça chanter, c'est affreux – ils crient, et chaque fois à la fin, ils crient mon nom – Tatianaaaa ! – je suis terrifiée, je suis sur le point de fuir le plus loin possible, alors, ils soufflent très fort avec leurs gueules mises en petits ronds et le vent éteint les bâtons de feu, c'est ballot, comment va-t-on se chauffer maintenant ? mais en plus, ils tapent dans leurs mains, que de bruit, toujours trop de bruit. Enfin, depuis le temps que j'attends, ils posent la gamelle par terre.

Je me précipite, j'ai tellement faim que je croque tout, sauf bien sûr les bâtons

# J'ATTENDS LE NUMÉRO 73

de feu, beurk ! Dès que j'ai tout nettoyé, je saute sur le canapé pour faire une rapide toilette d'après croquettes. Elle ramasse la fausse souris et me l'agite sous le nez. Je n'y fais pas attention. Elle est morte, tu ne vois pas ? T'es nulle, comme humaine, je pense. Ils vont me laisser tranquille, oui ? J'ai envie de dormir.

J'espère que demain, tout redeviendra comme avant, tout se passera comme d'habitude. Ils devraient le savoir, depuis le temps que je les héberge. Les chats ont horreur du changement, ils détestent qu'on bouleverse leurs petites habitudes. Allez, maintenant, dégagez, allez faire autre chose. Moi, je dors.



GRAPHIC  
PJD



J'ATTENDS  
LE NUMÉRO  
**73**



# GRAPHIC PJD



J'ATTENDS  
LE NUMÉRO  
73

# CHAT HUANT

**Le chat huant  
hante les forêt,  
montre les dents,  
hirsute et grincheux,  
il hume le temps.**



# LE CHAT POTELE

**Le chat pote, laid,  
cahote cahin-caha,  
chahute les souris,  
chasse sans culotte  
et chuchote à l'oreille  
des fourmis.**

J'ATTENDS  
LE NUMÉRO  
**73**



# LE CHAT BANNI

**Le chat banni se chauffe au soleil de minuit, assoupi et souriant à la vie, les cheveux aux quatre vents, la tête à l'envers et les moustaches en pointes de couteau.**

J'ATTENDS  
LE NUMÉRO  
**73**



YVES  
LECOINTRE



PHOTO  
G3GG0

## MA VIE DE PACHA

**Lundi 8H00 G.M.T - Château national.**

« Dire qu'hier ces pétochards assistant au linodrome\* Chaousescou, aux manœuvres où les accrochages entre chars d'assaut et chasseurs munis de Katiouchas et des descendants des Chassepots, ovationnaient chaleureusement notre maître le maréchal Sacha Bachart dit le chacal charognard par ses opposants ; et voilà que le soir même cette foule revancharde marcha dans un chahut pire qu'une pochade de pochards bambochards sortant chargés d'estaminets, vers les châteaux et datchas présidentiels, puis déterminée elle amocha les forces de l'ordre pourtant bien amphétaminées de notre charmant sénéchal à grands coups de nunchakus, cracha sur les châssis à son effigie qu'on afficha aux chapiteaux des carrefours, chaparda et faucha tout ce que les magasins de sa famille achalandait, tout cela parce que ces nombreux clochardisés que personne n'embaucha dansaient le charleston ou le chachacha devant leur buffet, ne pouvant faire l'achat d'eau minérale, de chamallows, d'échalotes,

de chameau en béchamel, ou de chin-chard contaminé.

Alors cela fâcha le Sacha qui vite fulminait habituellement contre les dominés : »

« Pourquoi changer de régime, le jeûne étant bon pour chacun selon Charles Bichat notre chaman officiel et qui n'est pas un charlatan !

Qu'ils sachent donc qu'au palais souvent on ne bruncha que de simples charcuteries tchadienne, de cha-teaubriand de charolaise Charal, de chapon arrosé de Chablis et de Chardonnay chaptalisé qu'on déboucha alors, de chaource et de chabichou, avant une charlotte à la châtaigne et une chartreuse ! »

Mais mon maître sait qu'il peut compter sur moi Miao, son fidèle chat policier, ayant grâce aux fichages de mes mouchards à son tableau de chasse chaque charlot : des corbeaux trop bavards, des souris et poules imprudentes, des maquereaux au teint blanc, des fouines curieuses, un vieux roitelet fantoche, des pigeons naïfs, et tous ces canards fureteurs.

# YVES LECOINTRE

## **Lundi 10h00 G.M.T - Château national**

Le sous maréchal chabalesque Richard Challe chafouin et mal gominé voyant culminer le charivari se pointe sans son schako, il se retrouve parmi nous mais refuse d'aller au charbon avec ses troupes pour charcuter et exterminer en mode Charonne, et demande même un châtiment et l'échafaud contre mon maître, qui en retour lui dit tchao avant de l'éliminer au chalumeau et de l'envoyer au charnier.

Sur le tchat dédié aux félins, après avoir déjoué le captcha, je contacte un infidèle barbu des îles baptisé « le Tcha » gavé de rats, mais pas de réponse, après ceux d'Iran qui se disent perses, toujours pas de réponses, puis les siamois illuminés qui de Corée se taillent, et restent muets.

## **Lundi 11h00 G.M.T - Château national**

Laminé et miné ce trône doit être sous peu abandonné.

Alors on dépêcha Inès Thétik ancienne geisha et chirurgienne ayant bien soigné ma toux et qui se chargea de mouler la face blanchâtre de son acharné et décharné opposant enfermé, son cousin le chaste chanoine Côme Minais qu'on détacha de son châlit où il coucha dans une chapelle sans châssis ni cheminée et on le doucha, puis après avoir moulé la tête de mon maître afin de grimer le premier du masque du second et vice-versa, on les posticha et grâce à un nouveau procédé modifia leur voix pour parfaire le transfert d'identité.

L'opération terminée ouvrant un nouveau chapitre, on va acheminer l'ancien opposant qu'on lâcha devant la foule qui leurrée le pourchassa et le lyncha avec des harpies le mettant en charpie, tandis que l'on fêta le nouveau maître qu'on porta au pouvoir et moi je gardai ma vie de pacha.

\* Un linodrome est une sorte de stade aménagé avec tribunes au Paraguay durant la dictature pour assister aux défilés militaires.



J'ATTENDS  
LE NUMÉRO  
**73**

PHOTO  
MAMIJO



# LE RABBIN DU CHAT

La fumeuse étape 156

Les fondateurs de notre civilisation avaient déjà programmé les différentes étapes de l'évolution de notre société. Il y en a beaucoup, elles régissent la progression de notre espèce en prévenant des risques, comme les fameuses glissades sur des peaux de banane qui arrivaient fréquemment lors de la découverte de ce fruit. Mais baste, il y a pire. L'étape 156 par exemple, que nous avons découvert hélas bien trop tard dans des gravures originales lors de fouilles archéologiques en Égypte, était un avertissement véhément de ne surtout jamais laisser rentrer un chat chez soi. Nous vous passerons les détails sur les précautions à prendre pour éviter les invasions furtives de ce félin félon, il suffit de savoir que depuis la lointaine antiquité et même dans les ères qui la précédaient, les allergies au poil de chat pouvaient être radicalement mortelles. Ce que le chat savait pertinemment le perfide. Il avait tenté déjà depuis sa rencontre avec les bipèdes

d'éradiquer cette race qui se croyait dominante avec force de câlins empoisonnés, et du reste, il continue à se frotter contre nous, en espérant que notre immunité cesse d'un jour à l'autre. Après, dès les premiers hameaux où la chaleur des foyers se faisait tentante aux premiers frimas, un consensus se fit. Le pelage de l'animal fut moins urticant ou peut-être, à force de le chasser, notre résistance prit de l'ampleur. Il se trouva que pour mériter une place près du feu, il se fit plus utile et moins dangereux. En apparence. Cet animal béni des dieux (et pas des plus sympas vous vous en doutez) avait, dans son évolution, appris à déployer des dons de télépathie et des ondes de soumission très puissantes qu'il diffusait dans l'esprit simple de ceux qui l'accueillaient, faisant croire à son hôte qu'il était ici chez lui et que c'était l'humain l'invité. Ces ondes étaient si fortes que toutes tentatives de domestication forcée se voyait retournées, et ainsi la race

J'ATTENDS  
LE NUMÉRO  
**73**



PHOTO  
ALVAN NEE

# ÉRIC

## RABBIN

féline put prospérer en une sorte de parasitage sur les ressources alimentaires et affectives des bipèdes qui ne s'apercevaient de rien. L'étape 156 ne sera jamais révélé au grand public, certaines solutions en bas de la gravure sont hélas illisibles, car effacées étrangement par ce qui ressemblerait à des coups de griffes. Je pourrai vous en dire plus sur les traductions qui nous sont parvenues, il y a certaines

précautions que les anciens sages avaient découvertes. Notamment... Bon, je suis désolé, je reprendrai plus tard, ça va vous être utile, vous allez être emballés ! Je dois ouvrir à mon chat qui miaule avec insistance derrière la vitre en scrutant intensément ce que je viens d'écrire... Ah tiens ! Il a ramené beaucoup de ses copains... Comme ils sont mignons ! Allez, je vais les nourrir, à tout à l'heure.



J'ATTENDS  
LE NUMÉRO  
**73**



PHOTO  
LOAN

CHRYSTEL  
ÉGAL

# NITESCENCE

Chaud sur clavier  
Tu captes la lumière  
et suspends le temps

Pattes face écran  
Silence dans le mouvement  
Ta grâce se pose.

Quand je désire douceur  
Je te cherche dans le monde  
Et tu es déjà là.

Chrystel EGAL



J'ATTENDS  
LE NUMÉRO  
**73**



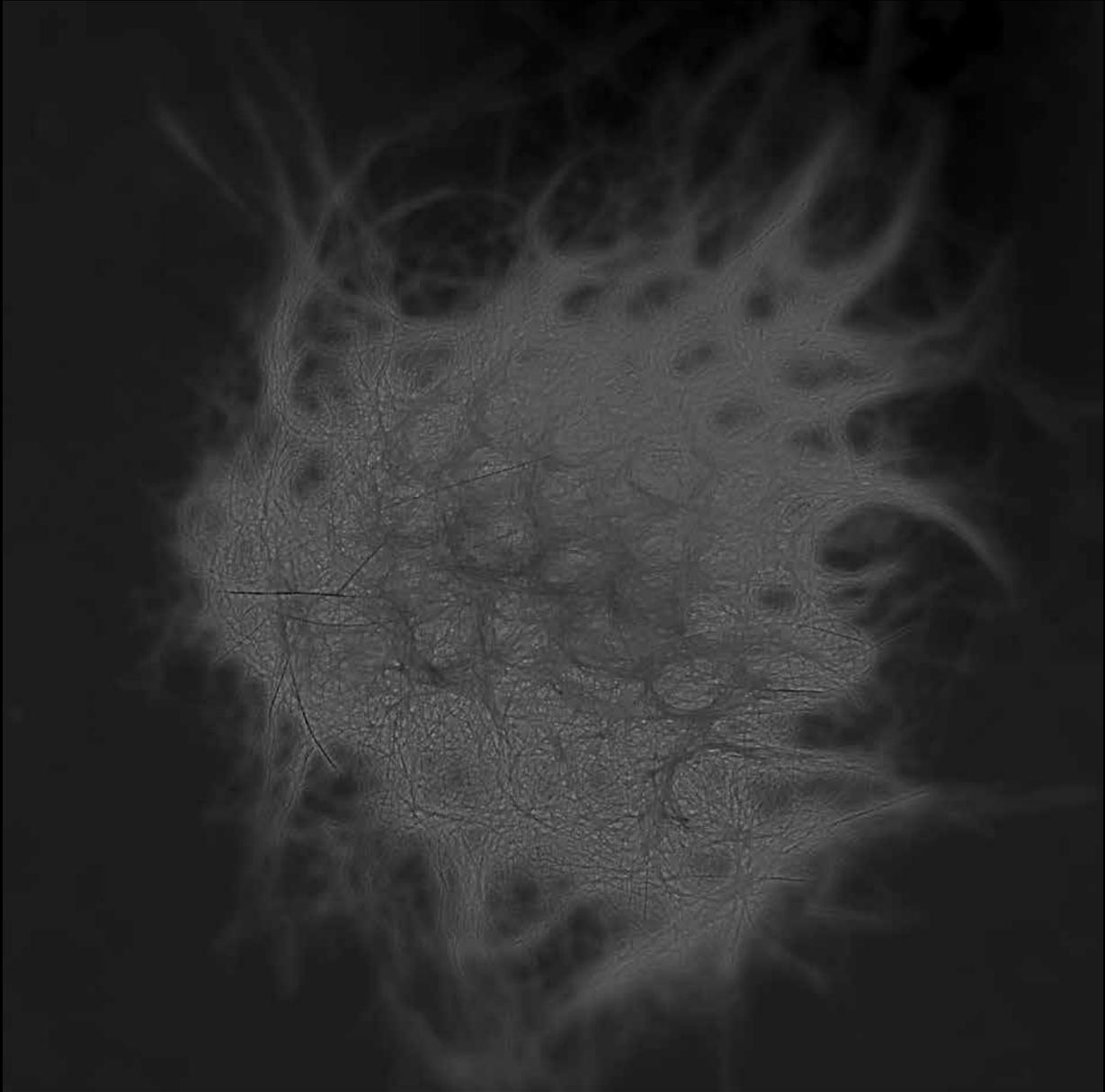
# CHRYSTEL ÉGAL



J'ATTENDS  
LE NUMÉRO  
**73**



# CHRYSTEL ÉGAL



J'ATTENDS  
LE NUMÉRO  
**73**



## FÉLIDÉ, TROP FÉLIDÉ

**E**rnest rentre souvent à la tombée de la nuit. Fatigué par une journée harassante, il aime retrouver sa maison et un peu de compagnie. Sa première idée, après avoir délaissé les vêtements pendus aux différentes patères, se jeter sur le canapé. Pour cela, il faut éliminer l'occupant principal. Il n'est pas aisé de lui faire comprendre la chose. Le plus souvent il ne s'exprime qu'à l'aide d'un langage rudimentaire basé sur deux syllabes, « mia » et « ou ». Avec des intonations variables, par exemple en scindant la première syllabe en deux, insistant sur le « mi » ou bien en prolongeant indéfiniment le « ou » comme Casper, le fantôme. Match nul, je dois concéder une partie du canapé, mais je peux toujours m'adonner à mon activité préférée, observer attentivement la pièce dans laquelle je vis. Un confort idéal, des étagères parsemées de bibelots qu'il faut prendre soin de ne pas déplacer. Suzanne n'aurait pas supporté. Sur une table basse trône un jeu d'échecs poussiéreux. La partie, toujours en cours, remonte à la dernière présence de Suzanne. Fâché sur un point du

règlement, « la prise en passant », plutôt mourir que céder. L'imbécile ! Il faut dire que Suzanne est gentille mais n'admet pas d'avoir tort. Il aurait fallu qu'elle oublie la règle qui dit que lorsqu'on déplace un pion de deux cases sous l'œil vigilant d'un pion adverse, il est perdu. La querelle soudaine m'avait fait sursauter, un pion avait alors traversé la pièce. Quelle idée. Aux échecs cela ne fait pas partie des règles, le jet de pièce n'est guère toléré. L'arbitre est formel sur ce point. Suzanne n'aime pas la violence gratuite, elle a dès lors quitté le domicile. Dommage nous étions félins pour l'autre.

« Miaou ! »

Je crois qu'il a compris qu'il est l'heure de manger. L'assiette est posée sur la table. Une bonne côtelette de porc poêlée à souhait, encore fumante, attendant qu'on y plante les crocs. La bataille est rude, j'obtiens difficilement de l'animal à poil une demi-côtelette. L'os devrait lui suffire, je lui concède même un peu de viande autour. Il faut que la démocratie règne dans la maison, chacun sa place. Les chaises ne sont pas faites pour les chiens.

J'ATTENDS  
LE NUMÉRO  
**73**



PHOTO  
MARIAN  
OLEKSYN

# OLIVIER ISSAURAT

En parlant de ces maudits canidés, je dois avouer qu'ils me sont insupportables. Notre voisin possède un dogue allemand aussi gros que gueulard. Je ne peux m'empêcher de l'asticoter, le pauvre voisin est obligé de s'accrocher à la laisse sous le regard inquiet des passants qui compatissent avec moi, le provocateur. Heureusement, il me suffit de regagner mes pénates et rêvasser sur le grand lit moelleux. Suzanne a laissé trop de coussins, mais la force de les ôter manque. Son parfum imprègne encore les tissus. Je regrette son absence, elle avait cette gratitude infinie envers moi. Tout a été gâché en quelques secondes !

Ce soir je suis inquiet, Ernest, l'animal qui dit « miaou », n'est pas encore rentré. Il est passé 21 heures, ce n'est pas dans ses habitudes. Il traîne souvent du côté du café Le Chat qui Fume, mais guère plus que le temps de chercher une compagne pour assouvir ses besoins. Les bons jours cela ne dure qu'une ou deux minutes puis il se prélassait sur un banc de la rue adjacente. Il y observe les passants. Son manège ne dure pas plus d'une heure, puis il rentre.

Ce matin j'ai appris qu'il était mort. L'animal est tombé dans une embuscade et on lui a fait la peau. De jeunes chapardeurs qui n'ont comme seule activité, que l'ennui. Aussi pourquoi est-il allé les déranger dans leur lieu de vie comme on dit dans les livres ?

Un carré lui est réservé depuis longtemps dans le cimetière du Château. La pauvre bête, jetée dans un trou à rat minable. Je sais bien que l'argent manque mais quand même.

Peu sont venus. Sa dernière conquête est passée, mais n'est guère restée, visiblement d'autres chats à fouetter. Heureusement j'ai trouvé une souris pour faire acte de présence. Un enfant était là, un enfant d'il y a longtemps, un enfant qui a connu l'animal. Il avait sous sa chemise, collé tout contre son cœur, une petite pancarte. On peut encore y lire :

Ci-gît mon papa chéri.

Une question demeure, qui seront les prochains occupants de la maison ? J'espère qu'ils aimeront les chats autant que le précédent locataire. À bon entendeur.

# LA SOURIS QUI RÊVAIT D'ÊTRE CHAT

**D**epuis toujours on lui avait dit qu'elle était une souris, depuis toujours on lui avait appris à craindre les félidés en tous genres. Voilà qui ne lui convenait plus. Elle se promenait en montrant les muscles, en décidant par elle-même de ce qui était dangereux ou pas. D'abord elle avait commencé par arrêter les céréales pour se mettre à une nourriture carnée. Mauvaise idée, la carne ne passait pas. Tant pis pour la carne. Il était nécessaire de savoir se plier à certaines contraintes inéluctables. Mais cela ne changeait en rien sa détermination. La transformation avait commencé un dimanche matin. Tout dormait dans la maison, elle avait choisi de sortir par le trou sous l'évier. Le chat était là, il patientait, dressé sur ses pattes. Elle avait pivoté d'un coup, pour déguerpir avant d'être enserrée entre les mâchoires de la bête. Le matou s'était élancé et là, contre tout attente, notre souris avait fait de nouveau volte-face et s'était dressée

sur ses pattes arrière. Le chat, un tantinet désarçonné, avait stoppé net son élan, observé la petite chose semblant se questionner sur l'attitude inhabituelle de cette proie. La souris mit à profit l'hésitation du monstre poilu, le contourna pour lui ronger la queue. Le chat tenta vainement de se débarrasser de l'agresseur. La souris bien accrochée sur sa monture endura le rodéo sans lâcher prise. Le matou ne put que fuir en ligne droite n'espérant plus rien, enlisé dans une déraison de l'action infondée. Lorsqu'elle vit arriver la trappe par laquelle le félidé avait ses habitudes, la petite bestiole sauta en marche. Fière comme Artaban, elle décida qu'il en était fini de Cléopâtre et qu'était venu l'avènement d'un César.

Une autre mésaventure vint encore amplifier le phénomène. Notre héros se pavanait dans le salon, le chat ayant décidé de surseoir pour le moment à toute tentative de rébellion. Il y avait

# OLIVIER ISSAURAT

en ce lieu un rat, un rat qui rôdait dans la cave, et qui quelque fois osait, quand la famine menaçait sa famille, tenter une razzia dans la cuisine. Pour cela il traversait la pièce sans prendre garde à qui que ce fut, puisque sa taille ôtait à quiconque dans le quartier l'envie de se frotter à lui. La souris repéra l'intrus rampant sur le tapis, elle se colla en face à face, relevant les babines tel qu'elle avait vu faire dans les livres d'images avec un terrible loup. Le rat amusé un temps, contourna l'obstacle inoffensif mais bien plus rapide que lui. La souris fit un pas de côté, ajusta l'œil du trotte-menu et le lui bifafa d'un trait en diagonale. Le pauvre animal préférant garder une moitié de vue, abandonna la place sous le regard vainqueur du petit rongeur.

La souris ayant pris ses aises dans l'appartement, pouvait maintenant vaquer sans inquiétude aucune à ses occupations. Elle profitait pour l'instant du bon feu de cheminée rêvassant à ses futures conquêtes de liberté. Elle s'imaginait déjà, parcourant les ruelles mal famées du quartier alentour, s'imposant aux seigneurs qui terrorisaient les manants. Une révolution était sur le point de naître.

La lumière blafarde du plafonnier aurait dû l'alerter. Tous les lecteurs d'histoires un tant soit peu fantastiques savent ce qu'il en retourne quand la clarté baisse sans raison. Voici notre souris somnolant, inconsciente du danger se riant de tout complot qui puisse s'ourdir dans l'ombre blafarde des encoignures. Oui le chat tentait bien de faire alliance avec le rat, mais leurs désirs contradictoires et la peur de la trahison rendaient cette association bancable. S'allier, à moitié aveugle, à l'acuité parfaite de l'observateur, valait une moitié d'anéantissement. Pourtant lorsque notre souris ouvrit un œil, il y avait déjà une sorte de transformation. La vision changeait, l'ombre n'était plus aussi épaisse et des deux ennemis l'un avait perdu la moitié de son volume. Quant à l'autre, le borgne, assit sur son derrière il semblait déboussolé. Par quel miracle un Dieu rigolard les avait-il réunis, entités opposées de tous poils, aucune idée. Il manquait une révélation, elle vint du reflet dans la psyché du salon. Avec deux oreilles pointues, une longue queue noire, des yeux verts orientés différemment, aucun doute, la souris était devenu chat. Pour mettre fin au

# J'ATTENDS LE NUMÉRO 73

regard inquiet de son compère, elle mit les points sur les i.

« Mon pauvre ami chat vous voici souris ! »

« Qu'à cela ne tienne, la vie est ainsi faite. De félicé à souris, il n'est ici qu'une question de classification. Il n'y a qu'un pas, je l'ai franchi, amusée ! »

Et les voilà partant bras dessus bras dessus faire la loi dans la rue Dufour, pour commencer. Le rat trouvant l'association à son goût, les rattrapa et se joignit à ce couple inhabituel.

« Plus on est des fous ! Un rat finalement, ce n'est qu'un petit chat et ce qui nous différencie des souris, n'est-ce pas simplement la queue ? »



## LA PEAU DU CHAT

L'homme vendait du faux lapin au marché Turin  
De libres chats errants, il était commerçant  
D'un coup d'un seul, Polo leur ôtait la peau  
Mais avant toute chose, le corps sur le billot  
La hache tranchait la tête de la pauvre bête  
Allez donc cher voisin crier à l'assassin  
Courez chez le préfet et rapportez les faits  
Que les piètres gendarmes alertent les femmes  
Pour qu'ils protègent les enfants et les parents

Des étalages de bidoche sous les porches  
Que le chat persan retrouve le droit du sang  
Qu'on laisse l'animal hors du tranchant métal  
Qui fait deux parts inégales et nous rend merdeux  
Pour les lapins, pour les cochons et les moutons  
Les vaches et les poulets, mon colon, oui c'est laid  
Mais on ne peut à tous leur éviter trépas  
N'est-ce pas ?



# LOGO RALLYES



[ Chat, robot, économiser, longtemps, gamin ]

Dans les profondeurs d'un chat, Adrian, rat de son état, attendait la délivrance. Il savait heureusement économiser son temps, s'imaginer en petit rat dans un ballet de Tchaïkovsky, arriver à se souvenir de l'odeur de son premier fromage quand il était gamin, ou se déplacer fluidement comme un aspirateur robot dans les entrailles de la bête qui l'avait avalé, et qui n'arrivait toujours pas à le digérer. Finalement, Adrian grâce à sa patience en tua le chat, et même s'il en sortit amaigri, il était bien vivant. La dépouille du vieux minet qui avait eu les yeux plus gros que le ventre, servit d'exemple longtemps à la communauté des rongeurs.

*Éric Rabbin*



[ Chat, robot, économiser, longtemps, gamin ]

Depuis que j'ai remplacé mon chat par le nouveau robot made in China MIYNOO-25, c'est fou ce que je peux économiser en boîtes de Whiskas. Il ne va pas se passer longtemps avant que j'envisage d'en faire autant avec mon gamin, dont la consommation de Chocapix est franchement excessive.

*Alain Créhange*



[ Chat, robot, économiser, longtemps, gamin ]

Lorsque je caresse mon chat il produit suffisamment d'électricité statique pour alimenter mon robot. Évidemment, si c'est mon robot lui-même qui le caresse, on peut économiser davantage. Il y a longtemps que j'y pense mais il serait idiot et inutile que ce droïde ne serve qu'à s'auto alimenter... n'importe quel gamin peut comprendre ça. Et puis c'est impossible, mon chat est allergique aux poils de robot...

*Laurent Vernaison*



J'ATTENDS  
LE NUMÉRO  
**73**



**G**  
TRAIN

PHOTO  
ALI KAZAL



# LOGO RALLYES



[ Chat, robot, économiser, longtemps, gamin ]

Pour son anniversaire, mon chat a reçu une souris robot. Les deux premières heures, tout s'est bien passé. Le chat s'éclatait à chasser la souris et à la faire sauter en l'air pour la rattraper prestement avec ses griffes. Malheureusement, la souris avait été programmée par une intelligence artificielle, nourrie trop largement aux cartoons d'Hannah et Barbera. Très vite, la souris robot a pris l'ascendant sur mon malheureux matou et l'a fait tourner en bourrique. Mon minet ne savait pas économiser ses forces. Il n'aura pas fallu longtemps pour que le pauvre s'écroule, épuisé. Le calvaire du félin a pris fin quand mon gamin a disposé dans un coin du salon, une tapette avec un joli morceau de gruyère en son centre. Le robot imprudent a été proprement écrabouillé. Évidemment, la garantie ne jouait pas dans ce cas de figure. Ces marchands d'algorithmes sont vraiment des rats !

*Jean-Michel Baudoin*



[ Procès, pistes, féru, comprendre, séance ]

C'est décidé, j'intente un procès à mes chats pour vol de darne de saumon en bande organisée. J'étais sur leur piste dès le début, car je suis féru d'enquêtes policière à la Sherlock. Je n'ai pas tardé à comprendre, quand j'ai vu les poils, roux, bruns, noirs et blancs sur la paillasse de la cuisine. Je pense les faire condamner à deux semaines de régime croquettes basses calories et cinq séances de câlinothérapie.

*Jean-Michel Baudoin*

# J'ATTENDS LE NUMÉRO

## 73



[ Chat, robot, économiser, longtemps, gamin ]

21042117°ĒFĀ - Ēre de la Fin de l'Ābondance.

Mes parents avaient économisé durant cinq dékakliks pour m'offrir un chat. Un vrai, pas un fac-similé robot, un chat à qui on donnait des croquettes et qui était livré avec la litière et le collier rouge à clochette.

Ce rêve de gamin, je l'avais attendu si longtemps que le jour où mon père m'annonça qu'il était temps de se rendre à la boutique pour adopter mon compagnon de jeux, je sautais de joie.

On avait choisi un nom pour le nouveau membre de notre famille. Comme mes parents faisaient partie de la congrégation du Nouvel Ordre Kāthōlik, ils avaient choisi Missēl pour nommer le chat. Je trouvais ça un peu tarte, mais je m'arrangerais pour l'appeler autrement en cachette.

Malheureusement, lorsque nous arrivâmes à la boutique, Madame Volēdeboivērt, notre conseillère pédagogique, nous fit part d'un nouveau décret de loi interdisant désormais l'accueil des chiens et des chats dans les familles de niveau 03. Les mammifères étaient exclusivement attribués aux familles des deux étages supérieurs. En revanche, cafards, lamproies et lombrics restaient toujours à disposition. Mes parents optèrent donc pour un lombric.

Vous pouvez imaginer ma profonde déception, j'allais devoir m'occuper d'un ver... Le ver Missēl, quelle dérision !

*Ivan Leprêtre*



J'ATTENDS  
LE NUMÉRO  

---

73

